

AG du 21 juin 2014

Profession de foi de Laurent Willemez

Je suis élu au CA de l'ASES depuis 2008 et le président de l'association depuis 2012. Je suis candidat pour un troisième mandat d'administrateur, et si je suis élu, je serai à nouveau candidat au renouvellement de mon mandat de président.

Je suis entré au CA de l'ASES alors que les soubresauts commençaient autour de la section 19 du CNU et juste avant que les premières réformes de l'Enseignement supérieur et de la recherche ne soient votées. Depuis lors, notre association a accompagné l'évolution de la sociologie et des politiques de l'ESR ; elle a donc dû s'adapter à la nouvelle situation, tout en essayant de préserver ce qui faisait sa spécificité. Il me semble que l'ASES est ainsi devenue au fil des années, et ce avec le mandat de Frédéric Neyrat puis le mien, un lieu de prises de positions politiques, au sens de politique de l'ESR et de politique de la sociologie. Il me semble que notre association est aujourd'hui devenue centrale dans le débat, à défaut d'être nécessairement reconnue comme un interlocuteur incontournable auprès du ministère. Ces dernières années ont été scandées par un certain nombre de communiqués (parfois en lien avec l'AFS, parfois de notre seule initiative), par une rencontre avec le ministère (qu'il nous faut absolument renouveler), par la publication d'un bulletin, ou encore par le succès grandissant du Wiki-auditions. L'ensemble de ces activités prend du temps et de l'énergie et ne fonctionne que par l'engagement des membres du CA. Dans le même temps, les outils de discussions électroniques nous ont permis de créer un espace de dialogue au sein de ce que je voudrais qualifier de « communauté », sans pourtant être sûr que c'est bien de cela dont il s'agit.

De fait, c'est dans la continuité de ce travail de structuration de la communauté et de prise de position sur la politique de la sociologie dans l'ESR que je place ma candidature. Dans ce cadre, il me paraît vain de séparer le politique du pédagogique et c'est justement dans cette articulation que je souhaiterais continuer de placer, pour les années à venir, l'action de l'ASES. Alors que la situation des enseignants et des chercheurs, titulaires et précaires, devient de plus en plus difficile, que se développent des mécanos institutionnels de moins en moins contrôlables démocratiquement, que l'écart s'accroît entre les ambitions de l'État et la réalité des conditions d'exercice du métier rendant impossible la réalisation de ces objectifs, il me paraît important de poursuivre la tâche accomplie depuis plusieurs années.

J'ajoute que je m'efforce – et continuerai de m'efforcer si je suis réélu – de faire que cette tâche soit accomplie dans un cadre institutionnel (les CA et l'AG annuelle de l'association) respectant les exigences démocratiques, l'expression de tou-te-s par-delà les statuts et les positions, le dialogue perpétuel (n'excluant jamais les désaccords pour autant qu'ils soient productifs), mais aussi la convivialité et la bonne humeur, sans quoi nos collectifs de travail ne résisteront pas longtemps au rouleau compresseur des réformes néo-libérales de l'enseignement supérieur et de la recherche.